

Nous parlons ici strictement musique, bien entendu; nos réserves sur l'idée elle-même ont été formulées au commencement de ce rapide aperçu. Ce dédicataire... fait bien nous servir de cette expression... qui correspond à ce que nous avons ressenti quand les trombones se mettent à beugler la reprise de la phrase des aïeux.

Un moment se fit tout ce bruit, le poète songe aux luttres terminées — si lamentablement l'orchestre à des rappels des premières parties; les chœurs lui apportent la reconnaissance des enthousiastes et des rires, d'ailleurs, des bisphèmes aussi. Il sent alors la côté l'air de toute cette joie et sa plainte à bouche fermée, par une lente phrase chromatique descendante.

Tout-à-coup, dans la coulisse, voici l'accomplissement grotesque d'un salon de... tuba sortant au-dessous d'une gaugnette voisine une polka triviale sur un motif populaire. Cet air burlesque est coupé du chant des violoncelles exprimant les pleurs du poète. Mais de l'autre côté des coulisses, un groupe de couples d'un âge mûr... d'anniversaire dans cette joie gressière où il se perd à jamais.

Le premier motif de gaîté reparait, repris en sordine par les premiers violons — cependant que le misérable déchiré crie... qui lui répond de son rive de petite bête d'amour, qui, dans le tumulte de cette orgie, au bruit des cuivres, aux sons tristes d'un orchestre de brasserie, dans la canotière d'Arts... s'amuse ou parait s'amuser; tout le monde s'amuse, mais la joie est fautive, voire les chœurs qui viennent encore rappeler au malheureux les nobles pensées d'autrefois. Lui ne veut rien entendre...

La fête continue, traversée par l'insolite intervention des chœurs, un accompagnement bizarre, étrange, indéfini, que ces pistons dansant à triples coups de langue des polkas échevelées — alors que les chœurs disent... le grand thème de l'enthousiasme, débordant de lyrisme, d'enthousiasme, dit que Charpentier, en manipulant cette quatrième partie avec une si extraordinaire habileté, avait fait un tour de force : le mot ne nous paraît pas exagéré.

Tout s'ajuste. Celui qui fit le Poète, ivre, titubant, hoquetant, près de la fille de la dédicataire, essaie encore de chanter. Un dernier rire lui répond; et les chœurs, à voix basse, accompagnés en sordine par l'orchestre, par trois fois poussent un gémissement. L'œuvre de Charpentier révèle un tempérament d'artiste, nerveux, et très moderne, une personnalité saillante d'une grande originalité. On a beaucoup appelé le nom et le souvenir de Berlioz à propos de la « Vie du Poète ». On a dit que cette œuvre était l'enfant de Rome le plus intéressant depuis Berlioz — et l'on connaît que Charpentier rappela l'œuvre de Berlioz, mais l'œuvre de Berlioz n'est pas dans la disposition du morceau à programme, tout en différenciant le maître romantique par le réalisme du dédoublé, Massenet, dans le même ordre d'idées, à la suite de l'œuvre de Berlioz. On voit, moins romantique, mais plus naturaliste, «Ceux qui ont entendu sa « Vie du Poète » partageant cet avis, et tout en émettant le vœu que, se dégageant de plus en plus des influences de Berlioz, Charpentier devienne le plus grand compositeur de son époque. Ils rendent hommage au travail sincère et persévérant de ce jeune homme ne vivant que pour son art, et qu'un de nos plus influents confrères de la critique parisienne a raisonnablement désigné comme l'un des maîtres de demain.

Le public choit du vendredi, le jour select par excellence, a fait un accueil flatteur à la Vie du poète. On a surtout remarqué les ensembles de la première partie qui sont réellement empreints d'une vraie grandeur. La scène du docteur « Dans la nuit splendide » a également produit une vive impression par le sentiment narratif qui s'y fait entendre. Les bons clans du tableau de l'impuissance ont été soulignés par des applaudissements que la salle, d'ailleurs, en maints endroits, n'a pas ménagés à M. Charpentier.

Cette œuvre est un chef-d'œuvre, et est admirablement chantée par MM. Isagret et Renaud, Mmes Fierant et Héglon. Les choristes se sont consciencieusement acquittés de leur tâche. L'orchestre de M. Colonne s'est surpassé. En somme, excellente soirée pour l'art et succédée des plus marquées pour l'acteur de la Vie du poète.

MAX BONNARD.

GUSTAVE CHARPENTIER

Nous venons de parler de l'œuvre; quelques mots de son «Voyage» maintenant. En ce temps de raffinement ou d'outrance, on fermait l'œil sur un artiste, un véritable homme d'œuvre, «un poète aux idées peut-être étranges mais assurément personnelles, un artiste modeste, nommé et sérieux. Indifférent au besoin de paraître, dédaigneux des innombrables «trucs» dont on se sert pour attirer l'attention du public, il avait à son dire droit une grande confiance, un air d'attachement, n'acceptant pas la louange, mais n'étant pas sur la place publique : «Attention! c'est moi! j'arrive!» — comme tant d'autres, hélas, qui restent toujours en route — mais atteignant seulement le but, l'œuvre accomplie, les conventions obligatoires, une œuvre bien humaine et puisant sa force et sa particulière originalité dans la vie et la réalité.

Et cet homme-là n'a que trente ans. Enfin, nous avons donc un jeune homme de trente ans. Emilie Pessard, qui enseignait l'harmonie à Gustave Charpentier, a justement dit de son élève qu'il était un impressionnisme en musique — et c'est de là qu'il faut partir pour bien comprendre l'œuvre de Gustave Charpentier. L'œuvre de Gustave Charpentier est un chef-d'œuvre, et est admirablement chantée par MM. Isagret et Renaud, Mmes Fierant et Héglon. Les choristes se sont consciencieusement acquittés de leur tâche. L'orchestre de M. Colonne s'est surpassé. En somme, excellente soirée pour l'art et succédée des plus marquées pour l'acteur de la Vie du poète.

Emilie Pessard, qui enseignait l'harmonie à Gustave Charpentier, a justement dit de son élève qu'il était un impressionnisme en musique — et c'est de là qu'il faut partir pour bien comprendre l'œuvre de Gustave Charpentier. L'œuvre de Gustave Charpentier est un chef-d'œuvre, et est admirablement chantée par MM. Isagret et Renaud, Mmes Fierant et Héglon. Les choristes se sont consciencieusement acquittés de leur tâche. L'orchestre de M. Colonne s'est surpassé. En somme, excellente soirée pour l'art et succédée des plus marquées pour l'acteur de la Vie du poète.

Emilie Pessard, qui enseignait l'harmonie à Gustave Charpentier, a justement dit de son élève qu'il était un impressionnisme en musique — et c'est de là qu'il faut partir pour bien comprendre l'œuvre de Gustave Charpentier. L'œuvre de Gustave Charpentier est un chef-d'œuvre, et est admirablement chantée par MM. Isagret et Renaud, Mmes Fierant et Héglon. Les choristes se sont consciencieusement acquittés de leur tâche. L'orchestre de M. Colonne s'est surpassé. En somme, excellente soirée pour l'art et succédée des plus marquées pour l'acteur de la Vie du poète.

Emilie Pessard, qui enseignait l'harmonie à Gustave Charpentier, a justement dit de son élève qu'il était un impressionnisme en musique — et c'est de là qu'il faut partir pour bien comprendre l'œuvre de Gustave Charpentier. L'œuvre de Gustave Charpentier est un chef-d'œuvre, et est admirablement chantée par MM. Isagret et Renaud, Mmes Fierant et Héglon. Les choristes se sont consciencieusement acquittés de leur tâche. L'orchestre de M. Colonne s'est surpassé. En somme, excellente soirée pour l'art et succédée des plus marquées pour l'acteur de la Vie du poète.

C'est à Tourcoing que le nouveau prix de Rome veut réserver la primeur de son œuvre, à Tourcoing qui avait assisté à ses premiers essais, qui l'avait encouragé dans ses études, qui l'avait reçu en triomphateur quand ses efforts et son travail avaient été couronnés de succès.

Pour cette audience exceptionnelle, le Conseil municipal avait spontanément voté un subsides de 3,000 francs. M. Charpentier, sans reculer devant des sacrifices pécuniaires, s'était assuré le concours de l'orchestre Colonne et d'interprètes de premier ordre. Mmes Leslino, MM. Jourdain et Auguez, de l'Opéra. M. Massenet lui-même avait voulu assister au triomphe de son élève de prédilection, et était venu à Tourcoing. C'est une solennité musicale comme jamais peut-être eut Tourcoing n'en avait eue: l'œuvre résumait merveilleusement la vie d'artiste, les luttes, les succès, les douleurs — et Massenet lui prétait un très brillant avenir. Il peignait pour le grand voyage réglementaire en Italie et en Allemagne. Pensionnaire de la ville, Médicis, il ne s'endormait pas sous le ciel étoilé.

C'est en cette œuvre que l'on trouve des inspirations vraiment poétiques, de l'originalité, de l'élégance, de l'habileté dans la facture, et dans le maniement des modulations, une ingéniosité singulière, expressive peut-être par moments, dans l'instrumentation. Si l'on a des défauts dans l'œuvre de M. Charpentier, ils sont de ceux qui tiennent à la jeunesse, et non à la position de chef d'orchestre, qui guérit chez les reproches. Il convient d'ajouter que, dans sa symphonie pittoresque, M. Charpentier a utilisé plusieurs thèmes populaires, mais que, quand il en est venu à traiter les thèmes de son invention, il a su relever les formes par des perfectionnements inattendus et par des finesses de haut goût.

Entretiens le fragment *Napoli* était exécuté à l'instinct. Voici dans quels termes, au cours d'une conférence, adressée en 1892, au Conservatoire national, le jeune musicien traduisait l'impression de voyage qui l'initiait à *Napoli* :

C'est un soir de fête. Du Paustiller à Naples, une foule énorme déballe, chantant, riant, un peu ivre. On se bouscule, on s'appelle. Dans l'ombre, des mains s'accrochent. Des injures, des coups, des baisers, du bruit. Les danseuses de tarentelle, qui sortent des bals où grouillent les guitaristes, forment des groupes, des groupes... Des regards illuminés resplendent les yeux des bandes militaires. De chaque carrefour, de chaque rue, sortent des accords, des chants, des cris, et, sous le balcon d'une maison voisine, un groupe de «bons» commencent à chanter. Une voix, un ténor à la voix nasillard, qui exhale sa plainte d'amour. Soudain, tout se tait : on entend au loin le bruit de la retraite. Les bandes militaires rejoignent les casernes, les militaires se dispersent dans les ténements, tout un peuple roule majestueux et sonore dans la nuit.

Celui qui a écrit cela est un descendant d'opéra, un jeune et un poète. L'œuvre fut bien accueillie. Elle enthousiasma l'ancien professeur d'Armance de Gustave Charpentier, qui écrivait «ces lignes dans un grand journal parisien».

M. Charpentier n'a pas craint d'employer des sonorités et des thèmes d'un caractère trivial, qu'il n'a pas craint de les employer dans son œuvre. Il s'agit de la vie, et si l'auditeur attentif se trouve transporté au milieu d'une foule grouillante, dans un pays admirable, où les rythmes les plus vulgaires s'allient à une poésie d'un ordre très élevé, on comprend mieux la valeur de ses œuvres. C'est un homme qui a su traduire dans la musique la vie, la joie, la douleur, la tristesse, et, ce que nous ne pensions pas.

C'est en Italie encore, à la villa Médicis, que Gustave Charpentier a commencé son «voyage» en Italie. Il a écrit les deux dernières ont été achevées à Tourcoing. Le 18 mai dernier, au Conservatoire, où l'Institut avait organisé l'audition annuelle dite des «envois de Rome», la symphonie-drame de Charpentier fut jouée avec un grand succès. C'est à Paris, dans la nuit de la dernière audition, que M. Charpentier est mort. Il avait 35 ans. Son œuvre, qui est un chef-d'œuvre, a été achevée à Tourcoing. Le 18 mai dernier, au Conservatoire, où l'Institut avait organisé l'audition annuelle dite des «envois de Rome», la symphonie-drame de Charpentier fut jouée avec un grand succès. C'est à Paris, dans la nuit de la dernière audition, que M. Charpentier est mort. Il avait 35 ans.

Tout le monde connaît ces derniers détails. Ce que l'on ne connaît pas — et c'est par là que nous terminerons cette rapide et incomplète esquisse — c'est la lettre que l'éminent maître a écrite au directeur du journal *L'Éclair*, le 18 mai 1892, au sujet de son œuvre, et qu'il a envoyée à ses parents de Tourcoing.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit, et que j'ai lu votre lettre. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir. Elle m'a fait beaucoup de plaisir.

«Je tiens, lire ce journal, à vous rendre ma joie de cette œuvre du 18 mai 1892. «Vous savez, Monsieur le Directeur, que je suis très fier de ce que vous m'avez écrit,